

# POURQUOI BAPTISER UN CROYANT AU NOM DE JESUS-CHRIST ?

## Deuxième Partie

### La persécution

Malgré la dureté de cette persécution sanglante contre les saints de Dieu dans cet âge de Pergame, la vraie vigne, le blé, les petits troupeaux, ils n'avaient **renié ni le nom de Jésus-Christ**, ni **la foi de Jésus**. Même la mort ne les a pas séparés de l'amour de Dieu en Christ. Frère Antipas, l'un du petit troupeau resté **fidèle au nom** et à **la foi** de Jésus-Christ, a gardé le nom de Jésus, il le témoignait partout où il passait, alors que la majorité des croyants s'en étaient rétractés. Il a même accepté la mort pour n'avoir pas renié **le nom glorieux** de notre sauveur, Jésus de Nazareth, et **sa foi**. Qu'avait-il fait ? Deux témoignages des hommes fidèles à Dieu : Job et Antipas. (Job 1 : 8) : **intègre, droit, craignant Dieu et se détourne du mal** (Job 1 : 8) ; Antipas : **mon témoin fidèle** (Ap. 2 : 13). Puisse-je, moi aussi, être l'un d'eux, mon Seigneur !

### Pourquoi une persécution si haineuse ?

«On m'a haï sans cause », (Jn. 15 : 25)

Le Seigneur l'a dit : « ... qui a été mis à mort, là chez vous, où **Satan a sa demeure** ». Où c'est ? A Rome, la prostituée aux mains ensanglantées, (Ap. 17 : 6). Satan ne pouvait supporter que les gens qui étaient fidèles à Jésus-Christ et qui professaient sa foi et son nom purent circuler librement dans Rome. C'était comme un défi, une provocation de la part des chrétiens. Nous rappelons que le trône de Satan avait été installé initialement à Babylone. Avec l'attaque des Perses et Mèdes, le roi-prêtre, Attalos III, (138-133), s'enfuit en Grèce, précisément à Pergame. Plusieurs années plus tard, il légua Pergame à Rome. Pour quelle raison ? Dieu seul le sait. Mais ni un hasard ni une coïncidence. Non. Le Seigneur accomplissait son dessein arrêté dès avant la fondation du monde sur Rome. Amen. Une persécution semblable attend de petits troupeaux restés fidèles à Jésus-Christ à travers le message prêché par son serviteur fidèle, W. M. Branham. Ceux qui seront restés fidèles au message seront obligés d'arrêter de prêcher. Que cela vienne vite, Seigneur !

Le diable ne peut laisser tranquille l'Évangile de notre salut. S'il a haï sans cause la Parole faite chair, le Seigneur Dieu lui-même, le Fils de Dieu, allait-il tolérer Son Église ? Non. Le Seigneur n'a-t-il pas répondu ainsi aux filles de Jérusalem qui l'accompagnaient au calvaire : «Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants... Car s'il l'on fait ces choses **au bois vert**, qu'arrivera-t-il au **bois sec** ? », (Luc 23 : 28, 31). Il fallait que les écritures

s'accomplirent, car il a été écrit : « Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées », (Mc. 14 : 27). Ce sont deux ennemis mortels, l'un contre l'autre.

## Deux vignes, une Eglise

Il y a donc dans l'Eglise du Seigneur deux vignes, c'est-à-dire, deux semences semées dans le même champ et dont les branches s'entrelacent donnant l'impression d'être issues du même arbre : le blé et l'ivraie, comme l'a démontré le chef de l'Eglise, dans la parabole du semeur, (Mtt. 13 : 37-38). Sans les yeux spirituels nul ne peut les distinguer car "S'il était possible même les élus seraient séduits" (Mtt. 24 : 24). Quelle ressemblance ! Et les déclarations du Seigneur dans Apocalypse 2 et 3, nous exposent clairement l'existence de ces deux semences voisines et ennemies. Il s'adresse tantôt à l'une, tantôt à l'autre : il félicite la première pour sa persévérance, sa fidélité à la foi, et reproche à l'autre son zèle dans les fausses doctrines. Et frère Branham nous dit, concernant la vraie vigne : « Ils avaient (=le blé) la certitude que leurs péchés étaient pardonnés, et ils portaient le nom de "**chrétiens**" (Ac. 15 : 14) pour en témoigner. Ils connaissaient et ils aimaient **ce Nom** qui était au-dessus de tout nom. Ils avaient fléchi les genoux devant ce Nom. Leur langue l'avait confessé. Tout ce qu'ils faisaient, ils le faisaient au Nom du Seigneur Jésus, (Col. 3 : 17). Ils avaient prononcé ce Nom, et **ils s'étaient éloignés du mal**, (2Tim. 2 : 19); ayant pris cette position, ils étaient maintenant **prêts à mourir pour ce Nom...** Au **deuxième siècle** déjà (l'âge de Smyrne), les mots "**Père, Fils, Saint-Esprit**" correspondaient pour beaucoup de gens à la "**Trinité**", et l'idée **polythéiste** qu'il y avait **trois Dieux** était devenue **une doctrine** dans la fausse Eglise. Le **Nom** n'allait pas tarder à **être écarté**, -et, d'ailleurs, **il le fut dans cet âge**- et c'est par **les titres** du SEUL GRAND DIEU qu'on allait **remplacer le Nom : Seigneur Jésus-Christ**. Alors que le plus grand nombre abandonnait **la foi véritable** et adoptait **une trinité, en baptisant au moyen des titres de la Divinité, le Petit Troupeau** continuait à **baptiser au Nom de Jésus-Christ**, restant ainsi **attaché à la vérité**. Puisque tant de **gens déshonoraient Dieu**, en faisant de **Lui trois dieux**, et en remplaçant **son beau Nom** par des titres... », [Exposé des Sept Ages de l'Eglise, pp. 170, 171].

Parlant **d'Irénée**, frère Branham nous dit : « Il avait également **une compréhension claire** (évidence du Saint-Esprit, c'est moi qui souligne) de **la Divinité** (Dieu me la donna aussi le jour où je fus baptisé). D'ailleurs, comme il était disciple de Polycarpe, qui était lui-même disciple de saint Jean, nous savons qu'il a reçu **un enseignement** on ne peut plus parfait sur ce sujet », (**Tiré** de "The Ante-Niceens Fathers, vo.1, p.412"). Il nous rapporte la déclaration suivante, qu'il aurait faite au sujet de la Divinité : "Toutes les autres expressions sont également **des titres d'un seul et même être** : le Seigneur de Puissance, ..., le Père de Tous, le Dieu Tout-Puissant, le Très-Haut, le Créateur, le Constructeur, et d'autres, ne sont pas **les noms** et **les titres** d'une succession **d'êtres différents**, mais **d'un seul et même être**", [Exposé des Sept Ages, p. 107]. **Irénée**, au deuxième siècle, croyait clairement que ces expressions (Père, Fils, Saint-Esprit) ne sont que **des titres**, comme la Rose de Saron, l'Etoile

Brillante du Matin, le plus Beau entre dix mille, etc. **Et il n’y a qu’un SEUL DIEU. Son Nom est le Seigneur Jésus-Christ** », [Id. p. 107]. Et Dieu est **Esprit**, pas une personne, bien qu’il utilise des anthropomorphismes ; c’est pour que nous puissions Le comprendre.

### **Les noms communs retenus...**

**Pourquoi** rejeter le **nom propre** de notre Dieu pour adorer dans **les titres de ce nom**, titres qui sont **des noms communs** ? Comment une personne normale, -qui n’est pas séduite-, comment peut-elle rejeter le nom propre pour adorer dans les titres ? C’est cela la puissance d’aveuglement, de séduction et d’égarement. Si ce n’est pas une séduction, comment comprendre qu’un serviteur de Dieu, dans ce glorieux message, comme frère E. Frank, pour qui j’ai une grande pitié, je dois prier pour lui, prétend croire dans la Bible, mais croit et enseigne en même temps que : «Le plus grand nombre des historiens de l’Eglise faisant des recherches approfondies, attribuent **cette formulation** (Matthieu 28 : 19) aux hommes d’Eglise trinitaires... Comme cela est généralement connu, les évangiles et les épîtres des apôtres furent écrits en premier lieu de façon prédominante en Hébreux et en Araméen, et ils furent mis en circulation dans les Eglises locales judéo-chrétiennes. Leur première récapitulation en tant que canon dans le Nouveau Testament grec, était déjà **l’œuvre d’hommes venus du paganisme et enclins à la représentation d’une Trinité**. En le lisant, **ce fait est frappant et peut se ressentir**. Dans plusieurs traductions il existe encore **une adjonction** dans 1Jean 5 :7. La Bible de Luther (Edition 1968) dit dans la note explicative : « Les autres paroles des versets 7 et 8 **qui se trouvent dans les précédentes éditions de la Bible** : “Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois sont un” **ne se trouvent pas plus** dans le texte manuscrit grec que dans la propre traduction de Luther. Dans le « Novum Testamentum Graece et Latine » de Nestlé, dans une note explicative, la version originelle de Matthieu 28 : 19 nous est rendue comme le père de l’Eglise Eusebius l’a retenue : «**En to onomati mou** » = « **en dedans de Mon Nom** ». La même remarque est faite dans le Greek New «Seconde Edition, 1954, London, Bible House ». L’ordre de baptême exprimé de cette façon : “... **les baptisant en dedans de Mon Nom**” **aurait évité dès le commencement toute erreur et aurait évité toute interprétation ultérieure...**», (Le Défi de la Théologie chrétienne et Plus ..., pp. 71-72). Et dans «La Grande Tragédie et le Plan du Salut de Dieu » il dit : «Les critiques de la recherche dans la Bible prétendent que **le texte originel** du manuscrit de Matthieu 28 : 19 s’exprime ainsi : «**en to onomati mou** » - « **en dedans de Mon Nom** », comme s’en tient aussi le docteur (comme lui) de l’Eglise Eusebius. Selon les écrits de l’histoire de l’Eglise, dans les premiers siècles après Christ, on baptisait encore au Nom de Jésus-Christ. Ensuite **Les gens ont introduit leurs opinions doctrinales dans la Bible**. C’est ainsi que se trouve dans plusieurs traductions ultérieures de la Bible, même dans la « Bible du roi Jacques » qui est lue sur tous les continents, **l’adjonction** de 1Jean 5 : 7 : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel»,

bien que ce verset ne se trouve **pas dans le texte original**. Il ne se trouve pas non plus dans le texte en hébreux, pas plus que dans les éditions de la Bible en allemand, comme par exemple celle de Zurich, qui remonte à Zwingli, ni dans la traduction française de J.N. **Darby, et encore moins dans la traduction originale de Luther. Cependant on (=Qui ?) la laisse là traditionnellement, et on prêche même sur cela... Malheureusement la Bible aussi est tombée entre les mains des hommes – quelle tragédie !** », (Id.p.63). Ce huitième messenger ! Pitié, Seigneur.

Celui qui a le Saint-Esprit n'a pas besoin de commentaire ici, car il est notre enseignant et notre conducteur dans toute la vérité, c'est-à-dire dans toute la parole. Tout ce que je peux dire ici, sous l'autorité du Saint-Esprit et de la parole sainte, c'est que frère E. Frank a blasphémé, quand il affirme devant tous que "**les hommes ont ajouté leurs opinions doctrinales dans la Bible**". Et le Dieu de justice utiliserait une telle Bible pour juger le monde ! Dans ce cas Il me dépasse en rien. Il n'est rien moins qu'un être imaginaire, comme Baal, Moloch, Nemrod, ... Bonté divine ! Je vais prier pour E. Frank. Mais peut-on prier pour quelqu'un qui a blasphémé, qui a commis un péché qui mène à la mort ? Mtt. 12 : 31 ; 1Jn. 5 : 16.

### **Mais pourquoi baptiser dans le nom de Jésus-Christ, et non ...?**

Nous devons baptiser un croyant au nom de Jésus-Christ, et non au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit :

1. Parce que nous devons **croire selon les écritures**, (1Cor. 15 : 1-4) ;
2. Ensuite, c'est le baptême de **la Pentecôte**, Actes 2 : 38 ;
3. C'est le baptême qui commença à **Jérusalem**, comme l'avait ordonné le Seigneur (Act. 1 : 8 ; Lc. 24 : 47) ;
4. Car, il n'y a de **salut en Aucun Autre**, et il n'y a **Aucun Autre Nom**, sous les cieux, **don-né parmi les hommes par lequel nous devons être Sauvés**, (Ap. 4 : 12) ; ni Père, ni Fils, ni Saint-Esprit, ni Adonaï, ni Jéhovah Jurée, ni Schilo, ... Amen.
5. Il y a beaucoup de **témoins** qui furent **baptisés dans le nom de Jésus-Christ**, au premier jour de la Pentecôte, **trois mille âmes**, comme **témoins** de la **première** heure, alors que la parole nous en recommande **deux** ou **trois**, (Deut.17 : 6 ; Hbr.10 : 27). Nous, nous en avons trois mille ! Après les trois mille du premier jour, environ deux mille autres crurent dans la suite, et le nombre de disciples s'éleva à environ **cinq mille disciples**, selon l'écriture, (Actes 4 : 4). Les témoins fidèles.
6. **Les premiers hommes des nations** à avoir reçu le **baptême d'eau dans le nom de Jésus-Christ**, ce sont **les Corneille** : « Alors Pierre dit : Peut-on refuser **l'eau de baptême** à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous ? Et il ordonna qu'**ils fussent baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ** », (Id. 10 : 47-48).

Ainsi Paul conclut : « Vous avez été **édifiés sur le fondement** des **apôtres** et des **prophètes, Jésus-Christ** lui-même étant la pierre angulaire », (Act. 4 : 11 ; Eph. 2 : 20). Paul de Tarse, l'apôtre de païens (Gal. 1 : 8), cet homme que le Seigneur a appelé miraculeusement, après avoir été un grand persécuteur de l'Eglise (Ac. 26 : 9-10) a été **baptisé en invoquant le nom de Jésus-Christ**. Il ne pouvait aller prêcher ce baptême **sans l'avoir reçu lui-même** d'abord, comme le ferait un véritable maître pompier devant un incendie. Il rapporte : « ... et il me dit : Saül, mon frère, recouvre la vue. Au même instant, je recouvrai la vue et je le regardai. Il dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu lui serviras de **témoin** auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, **que tardes-tu ?** Lève-toi, sois **baptisé**, et **lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur** », (Scofield dit, litt. 'En invoquant **son nom**', note ee) », (Ac. 22 : 13-16).

### **Alors : D'où vient le baptême trinitaire ?**

Mais d'où vient le baptême au nom du **Père, du Fils et du Saint-Esprit** ? De l'enfer, car il n'a aucune légitimité, aucune autorité scripturaire. Sinon, que les fabricants de **la trinité** fournissent, eux aussi, **un seul cas** de baptême dans ces titres dans la Bible, la seule autorité en matière du salut et de la vérité. Il n'y en a pas. Dogme pernicieux d'une secte pernicieuse, enseignant **des choses pernicieuses** pour entraîner des disciples après eux, (Ac. 20 : 30) ; et pour accomplir le dessein de Dieu. Les deux piliers de l'Evangile (Pierre et Paul) reconnaissent le baptême d'eau au nom de Jésus-Christ ; et Paul met en garde l'Eglise : « car il viendra un temps où **les hommes** ne supporteront pas la **saine doctrine** ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront **une foule de docteurs** (catholiques, protestants, luthériens, tonnerristes, frankistes, pentecôtistes, etc.) selon leurs propres désirs, **détourneront l'oreille de la vérité** et **se tourneront vers les fables** », (2Tim. 4 : 3-4). Des fables telles que "Branham a dit" ; "Branham Dieu", "Branham my Lord" ; "Frank a dit...". Il fallait que l'écriture s'accomplisse. Amen.

L'écriture parle des **quatre insectes** (ou plutôt de **l'esprit** qui a œuvré en quatre phases), qui avaient dévoré **l'Arbre de vie**, c'est-à-dire, la Parole dans l'Eglise de Christ, tout juste après la pentecôte, ces insectes donc, ne s'étaient pas **rassasiés ; ils n'étaient pas morts non plus** ; car les esprits ne meurent pas. Frère Branham eut un songe où il vit un serpent ; il chercha à le tuer mais il ne le put, car il s'enfonça dans **une flaque d'eau de pluie** et disparut. C'est le même serpent qui **souille** et **scandalise** le message aujourd'hui, à travers **tonnerristes et frankistes** de tout bord. Mais l'année de grâce court encore ; jusqu'à quand Seigneur ? (Es. 61 : 2b). Bientôt elle ne sera que de l'histoire. Ce qui est vrai est que tout ce qui a un commencement a aussi une fin. Cela au moins est connu de tous, et c'est la vérité.

**Cet esprit** rongeur, insatiable, avec ses mâchoires puissantes, avait commencé à dévorer gloutonnement l'Arbre de vie jusqu'aujourd'hui. **Le gazam**, (dès le quatrième

siècle, 2<sup>e</sup> âge de l'Église) l'église **catholique romaine**, avait mangé **les fruits de l'Esprit, l'amour fraternel** avec tous les neuf dons de l'Esprit, le fondement même de l'Église chrétienne : «Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle », (Jn. 3 : 16). Et **Dieu est amour** (1Jn. 4 : 8). Il est la parole (Jn. 1 : 1). En s'attaquant à l'amour fraternel, le gazam a détruit la base même de l'Église chrétienne ! Il n'est pas étrange que les gens, censés être des chrétiens, s'empoisonnent dans des églises, s'accusent au tribunal des injustes, se battent pour de l'argent, etc. ! N'est-il pas dit que quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu ; non plus que celui qui **n'aime pas son frère** », (1Jn. 3 : 10). L'apôtre continue : «Nous savons que nous sommes **passés de la mort à la vie**, parce que nous **aimons** les frères. **Celui qui n'aime pas demeure dans la mort**. Quiconque **hait** son frère est **un meurtrier**, et vous savez **qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui**. Nous avons connu **l'amour** en ce **qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères**», (Id. v. 14-16). Le Seigneur avait déjà dit plus tôt : «Si vous **gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour...** », (Jn. 15 : 10). **Garder les commandements** du Seigneur égale **demeurer** dans son amour. Amen. « **Si vous m'aimez, gardez mes commandements** », (Jn. 14 : 15). Comment peut-on prétendre aimer le Père, mais haïr ses enfants ?

Puis, dans la phase suivante cet insecte est venu sous forme **d'une sauterelle**. Elle a mangé ce qu'avaient laissé les catholiques, soit **la communion des frères**. L'écriture dit : «Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de **demeurer** ensemble !... Car c'est **là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité**», (Ps. 133 : 1, 3). Amen. Qu'est-ce que la vie pour l'éternité ? Le Saint-Esprit. Voilà ce que fait **l'huile, l'Esprit Saint en chacun de nous** : elle se répand de la tête aux pieds, c'est-à-dire, du berger au dernier membre du corps de Christ. Alléluia. Elle rafraîchît chacun des frères et sœurs; elle est comme la rosée qui descend sur les montagnes rafraîchissant tout ce qui est sur la montagne. Il est descendu à la pentecôte sur tous ceux qui étaient réunis dans la chambre haute. Amen. Il est dit : « La multitude de ceux **avaient cru** n'était **qu'un seul cœur et qu'une seule âme**. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux... Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun **selon qu'il en avait besoin** », (Act. 4 : 32-35). Oh ! Si le communisme croyait dans le Seigneur de gloire ! C'est cela le Saint-Esprit.

**Pourquoi Jésus-Christ avait-il accepté de mourir ? Pour deux choses :**

**1. Réunir** en un seul corps les enfants Dieu dispersés, qui erraient partout, (Jn. 11 : 52 ; Es.53 : 6). Satan a enlevé cette union fraternelle, ce goût de demeurer et de vivre ensemble, d'adorer ensemble, d'avoir l'unité de la foi, dans une même sainte union. En introduisant de **fausses doctrines et des dogmes parmi les frères**, Satan réussit à

les diviser et à les séparer les uns des autres ; et la haine entra parmi les frères. Et l'Esprit de Dieu dit : « Je vous exhorte frères, à prendre garde à ceux qui causent **des divisions** et des **scandales, au préjudice de l'enseignement** que vous avez reçu (au commencement, 1Jean 2 : 24). **Eloignez-vous d'eux** », (Rom. 16 : 17). Ceux qui étaient frères hier sont devenus ennemis entre eux. Il y eut des tonnerristes, ces aveugles fanatiques, et des frankistes, ces immoraux. Ce fut au tour de **jelek** de manger **l'écorce** de l'Arbre. Le Saint-Esprit, l'Enseignant et le conducteur, s'en est allé de l'Eglise. La couverture qui donnait de la chaleur spirituelle aux frères a été déchirée, chacun a tiré de son côté. L'intérêt personnel a primé et a été érigé en règle. La protection, le bouclier contre les attaques de l'ennemi, la puissance et l'épée de l'Esprit, la parole, s'en est allée. La sève ne pouvait plus circuler le long de l'Arbre. Elle a séché. Satan a enlevé une religion spirituelle pour la remplacer par celle faite de main d'homme. Il a apporté « un **recueil de dogmes**, des paroles non conformes à la Parole de Dieu, ... des **credo** », [Restitution de l'Arbre de l'Epouse, p. 38]. Dans sa dernière phase de **destruction**, l'esprit est appelé **hasil. Un destructeur**. Il sa sucé la vie de l'Eglise, la sève laissée sans couverture. Puisqu'elle ne circule plus sous couverture, elle sèche et disparaît. C'est devenu une dénomination, une organisation intellectuelle, **sans vie**. C'est devenu « une caverne de voleurs », (Mc. 11 : 17). L'Esprit a quitté l'Eglise. Une église sans la parole, sans Christ, l'Arbre de vie, est morte. Car tout homme est menteur, et ses paroles tuent ; mais les paroles de Christ sont esprit et vie, (Rom. 3 : 4 ; Jn. 6 : 63).

**2. Accorder** aux enfants de Dieu la vie éternelle en leur donnant l'intelligence, un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, (Jn. 17 : 2 ; 1Jn. 5 : 20-2 ; Eph. 1 : 17).

**La foi**, selon les écritures, n'existe plus. Chacun croit ce qu'il veut, pourvu qu'il ait des moutons à conduire à l'abattoir. On interdit aux gens de lire les saintes écritures de peur qu'ils ne découvrent la vérité. On fabrique des catéchismes, des manuels de prière programmée, celles du matin, du diner, du soir, que l'on récite à travers le monde.

Mais les os devaient revivre à la gloire de l'Eternel, comme dans la prophétie, Ezéchiel 37 : 9-10.

### **Je restaurerai, Je restituerai :**

Lorsqu'ils avaient coupé l'Arbre de vie et qu'ils l'avaient caché dans une tombe creusée dans un roc, le troisième jour, l'Arbre sortit de la terre, la pierre roulée loin de là. Amen. Ils avaient tué la partie visible, **la chair** et la prophétie était accomplie. L'Eternel n'avait-il pas dit au serpent : « elle t'écrasera la tête et tu lui blesseras **le talon** ? », c'est-à-dire, la partie faible de l'homme, la chair, (Gen.3 : 15) ; mais la partie invisible, **le pivot**, la racine principale, **l'Esprit éternel**, était toujours vivant : « ... ayant été mis **à mort** quant à **la chair**, mais **ayant été rendu vivant quant à l'Esprit**, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, ... », (1P. 3 : 18,19).

Amen. La parole ne peut mourir. Le prophète de Dieu, W. M. Branham explique : « ... dans ses racines se tenait la Semence prédestinée, la Semence Royale d'Abraham : **Elle ne pouvait mourir** : “**Je restituerai**, dit le Seigneur”. Quoi ? Ce qu'avait dévoré la sauterelle, le jelek, le hasil et le gazam », [La Restitution de l'Arbre de l'Epouse, p. 68]. L'Arbre était toujours vivant. Amen. Il pouvait dire à Jean : « Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et **le vivant**. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts », (Ap. 1 : 18). Amen. Il est le cep, l'arbre fruitier. Et nous sommes ses sarments, (Jn. 15 : 1, 2). L'Arbre-Epoux avec l'Arbre-Epouse. Amen.

Et de la même manière qu'il avait restitué **l'Arbre-Epoux**, il avait **commencé à restituer l'Arbre-Epouse**. Amen. Il a commencé avec Luther, **la justification** par la foi (5<sup>e</sup> âge de l'Eglise); puis Wesley, avec **la sanctification** (6<sup>e</sup> âge), une vie sanctifiée ; arrivèrent les pentecôtistes avec **les dons spirituels, tout au début du 7<sup>e</sup> âge de l'Eglise**. Et, comme à Jérusalem dans la chambre haute dix jours après l'ascension, **le baptême du feu et de l'Esprit** fut restitué par la puissance du Saint-Esprit à travers **le message d'Elie**, le prophète, W. M. Branham, l'homme de Kentucky. Amen. Oh ! Qu'il y a beaucoup à dire sur l'Elie le Thischbite, et sur l'Elie Branham... avant de parler de notre Elie. Ce sera dans des articles à venir, Dieu voulant.

Et **l'Arbre-Epouse** continue à croître. Rien ne pourra l'arrêter, quels que soient le nombre d'insectes envoyés contre lui. Amen. Ne crains point, Petit Troupeau... Satan a tué l'Arbre-Parole en quatre phases, en quatre phases le Seigneur, l'Eternel, L'a restitué entièrement : Avec la foi par Luther, la sanctification avec Wesley, les dons de l'Esprit avec les pentecôtistes, le baptême du Saint-Esprit avec le prophète et serviteur de Dieu, W. M. Branham. Amen.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés, (Mtt. 5 : 6) et “vous célébrerez **le nom de l'Eternel**, votre Dieu, qui aura fait pour vous **des prodiges** ; et **mon peuple** ne sera plus **jamais** dans **la confusion**” **tonnerriste, frankiste ni autres**, (Joël 1 : 24 ; 2 : 25-26). Amen. Car la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel et la séduction, seront tellement grandes que, « **S'il était possible**, même **les élus** seraient **séduits** ». L'écriture dit encore : « Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas ; ce jour-là, les belles jeunes filles et les jeunes gens **mourront de soif** », (Amos 8 : 11, 12). Aujourd'hui, que ce soit en Israël, que ce soit chez les nations, tout le monde erre partout comme des démons qui n'ont pas de demeure. Ils vont d'une assemblée tonnerriste à une assemblée frankiste, d'une dénomination à une autre, mais ils ne trouvent pas le message du soir ; il n'y a que le mensonge partout. Et **la séduction**, c'est **la confusion**, c'est **la mort**. S'il était possible, même les élus seraient séduits, seraient morts. Gloire à son nom.

Mais grâces soient rendues à Dieu notre Père par Jésus-Christ son Fils notre Seigneur, de ce que **ses élus** sont dans **sa main** : «Mais vous ne croyez pas, parce que



vous n'êtes pas de mes brebis. **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais** (les connaît depuis quand ? Romains : 29-30) et **elles me suivent** (La Parole). **Je leur donne la vie éternelle** ; et **elles ne périront jamais**, et personne ne peut les ravir de ma main. **Mon Père**, qui me les a données, est plus grand que tous ; et **personne** ne peut les ravir de la main de mon Père. **Moi et mon Père**, nous sommes **Un** », (Jn. 10 : 26-29). Amen. Mais ceux qui voient **deux ou trois personnes** en Dieu, **périront**, tout comme les fanatiques ; ce sont **des zoolâtres**, des **idolâtres**, **des polythéistes**. Quand on a faim, on va manger même dans des poubelles publiques.

### **Je restaurerai, je remplacerai...**

**L'arbre de vie** a été **restauré entièrement** par le message du, à commencer par **le baptême d'eau au nom de Jésus-Christ**. Alléluia. Le troisième ange, avec son message, met en garde l'Eglise des saints : « Si **quelqu'un adore la bête, le mensonge**, (zoolâtrie = le romanisme) **et son image** (=le protestantisme, et tout), et reçoit **une marque** (leur dogme meurtrier) sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le souffre, devant les saints anges et devant **l'agneau**. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont **de repos** ni jour ni nuit, **ceux qui adorent la bête et son image**, et **quiconque reçoit la marque de son nom**», (Ap. 14 : 9-11). C'est un esprit, pas une chose physique. C'est pourquoi cela passe inaperçu aux yeux de plusieurs, théologiens et non théologiens.

Telle est la récompense réservée à l'église catholique romaine et à la protestante au jugement dernier, (Ap. 20 : 11-15 ; Es. 61 : 2b). **Le nom** du Seigneur de gloire a été **remis à sa place**, sur son socle, sur le fondement des apôtres et des prophètes, non seulement dans la formule du baptême d'eau, mais aussi comme **le seul nom du salut**. Amen. La véritable Eglise de Dieu marche avec 1Corinthiens 15 : 1-4. Le message de Branham, par la révélation du Saint-Esprit, a révélé **la véritable nature de l'église catholique romaine**, qui entraîne des foules à la mort par **l'esprit du mensonge**. Ceux qui croient le message authentique, sans mélange tonnerriste ni frankiste, reçoivent le Saint-Esprit, ce pouvoir de devenir enfants de Dieu ; et ils avancent vers l'enlèvement, lorsque les autres attendent **la révélation des sept voix des tonnerres** qui leur apporteront la foi de l'enlèvement. Bonté divine ! Et maintenant, où vont ceux qui meurent aujourd'hui ?

Personnellement, je rends grâce à Dieu notre Père par Jésus-Christ notre Seigneur, pour sa grâce envers moi, pauvre pécheur sauvé par sa grâce, ainsi qu'envers ma famille. Je crois et je prêche aujourd'hui **des choses** qu'il m'avait montrées de plusieurs manières, alors que j'étais encore un petit enfant d'environ trois ou quatre ans. La première vision de ma vie me montra, quand j'étais à l'hôpital faisant la garde de mon petit frère Munay Paul, malade, **une croix sur la lune**, vers 20 heures. La lune éclairait dehors ; et à travers une grande fenêtre, sans rideau, je vis ce phénomène, que je ne compris que quand, plus tard, je fus appelé au message par

mon Sauveur. Vers l'âge de quinze à seize ans, j'eus un jour **la pensée de toucher** la communion, **l'eucharistie**, avec mes doigts, afin que je voie couler le sang, et que **le monde entier parle de moi** comme d'un petit garçon qui aurait transgressé et profané la foi catholique. A notre époque il était interdit à quiconque de toucher l'eucharistie, de peur de voir couler le sang. On la recevait sur la langue. Or, c'est ce que j'avais eu la pensée de faire. La toucher de mes propres mains. Je le fis un jour de dimanche, dans l'église, dont j'oublie le nom, peut-être église Sainte Marie, à Mbuji-Mayi. Bien que mon frère et ami, Mutambayi Emile, aujourd'hui à Kinshasa, bien qu'il me défendît de le faire, j'étais déterminé à le faire. Je le fis quand même, un dimanche, dans une messe en latin. A ma grande surprise, il n'y eut même pas une seule goutte de sang sur ma petite chemise ! Je conclus, disant à Mutambayi : « C'est **un mensonge ; on nous trompe** ». A seize ans, alors que des vieillards croupissent sous le mensonge depuis des années ! Grâce infinie. Et dès ce jour-là, je n'y allais plus. J'avais été baptisé en cinquième année primaire.

### **Le baptême d'eau m'a ouvert le chemin du salut**

C'est donc **le baptême d'eau** qui a ouvert le chemin du salut de mon âme, et de celles de ma famille. En effet, grosso modo, je fus logé chez un ancien collègue du secondaire et de l'ISP/Bukavu, René Mukeba, à Bukavu, lorsqu'il m'invita un jour à aller écouter la parole de Dieu dans leur église de la CECA 40, située au niveau de Poste. Après plusieurs jours de refus, je finis par céder. Je fus baptisé, quelques jours après, **au nom du Fils, du Père et du Saint-Esprit**. Le soir, il me donna une Bible ; il me dit qu'un chrétien doit lire la Bible. Par cette capacité de lire que j'ai reçue du Seigneur, le lendemain matin, je me mis à dévorer littéralement les lignes de la Bible. Curieusement, je fus conduit à lire à partir des Actes des apôtres jusqu'au chapitre 2, verset 38. Un hasard, ou une coïncidence ? Imaginez-vous ma surprise. Je me dis, mais "J'ai été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", comme c'est écrit dans Matthieu 28 : 19. Mais c'est quoi encore "le baptême au **nom de Jésus**" ? Je fermai la Bible ; j'attendis René. Lorsqu'il rentra du service, le soir, je l'ai laissé manger. Et quand il eut fini, je lui demandai : « Puis-je vous poser une question ? ». Il dit "Oui". Je lui dis : Je lisais la Bible que vous m'avez donnée, curieusement, j'ai trouvé là où c'est écrit le baptême **au nom de Jésus**, alors que j'ai été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Je ne comprends pas ».

Et pour toute réponse il me dit : « Entre Pierre et Jésus, qui devons-nous suivre ? ». Naturellement, j'ai dit : Jésus. Puis il conclut : "**Laissons ces choses de Pierre**". Cela me fit reculer de plusieurs années derrière, quand j'étais marxiste-léniniste. Je me dis : « C'est pourquoi je n'aimais pas les choses de Dieu ; dans la Bible il y a des choses à croire et d'autres à laisser ». Nous sommes allés dormir, car nous logions chez lui, ma famille, Agnès, Micael, Cephats et Meda. La nuit, mon épouse eut un songe où on lui donna à lire "**Hébreux 3 : 1-4**" et une autre écriture qu'elle ne put retenir. Le matin, elle m'en parla. Je la lis, mais je ne compris rien. Un an après, nous sommes rentrés à Goma. Je rentrai au camp Munzenze où nous logions, chez mon beau-père,

David Kapuku. Au niveau du Rond-Point Signers je rencontre un de mes anciens élèves de l'Athénée de Goma, à l'époque, pasteur Bulumba, aujourd'hui. Une fois qu'il me vit avec la Bible en main, il fut très content. Il me parlait du message avant, mais je ne l'écoutais pas. Il s'écria : « Citoyen préfet, vous, avec la Bible ! », Je lui répondis : « Oui. Moi aussi je suis devenu chrétien ». Il me dit : « Puis-je venir à la maison afin que l'on parle de la parole de Dieu ? ». J'ai dit : Oui. Volontiers. Le Rendez-vous fut pris pour le lendemain jeudi, 12 août 1987, dans l'avant-midi. Il fut ponctuel.

« Mes premiers mots, -vous vous en doutez- furent la question que j'avais posée à Mukeba, et la réponse qu'il m'en avait donnée. Je lui dis : « Mais vous, qu'en dites-vous ? ». Il éclata encore de joie et me dit : « Mais, citoyen préfet, vous êtes un fils de Dieu. C'est ce que nous prêchons ! ». Et, commençant par-là, comme frère Philippe et l'eunuque éthiopien, il m'annonça le message du temps de la fin. Ce fut pour moi une révélation, la première. Et je reçus le Saint-Esprit, dès le premier jour, ce jeudi-là, avant même que l'on ait terminé l'entretien, car, je comprenais facilement tout ce qu'il me disait, comme si c'étaient des choses que j'avais déjà entendues. Quelle grâce ! Nous avons parlé pendant deux jours de suite. Oh ! J'avais faim et soif de la vérité ! Et il étancha ma soif et me fit rassasier. Le lendemain matin, samedi, nous sommes allés au lac, à sept heures du matin. Gloire à son nom. Je reçus le baptême **au nom de Jésus-Christ**. Ma femme suivit, environ un mois après, en mon absence, quand j'étais déjà au Rwanda. Et de là, les bonnes choses commencèrent.

Pardonnez-moi pour la longueur de ce témoignage, mes frères ; mais j'estime que nous devons parler de ce que nous savons, de ce que nous croyons et de ce que nous prêchons; et non pas de ce que les autres disent ou ont dit, des "Branham a dit" ; "Frank a dit". Pilate posa au Seigneur une question : « Es-tu le roi des Juifs ? ». Le Seigneur lui demanda : « Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? », (Jn. 18 : 34). Nous devons être des témoins de Jésus-Christ, et non ceux de Branham, ni une caisse de résonance de Branham. Amen. Les actes du Saint-Esprit continuent jusqu'au jour de notre enlèvement. Amen.

Ainsi, le Seigneur m'avait préparé, dès ma petite enfance, au glorieux message du temps de la fin, par la vision et par l'épisode de l'eucharistie. Qu'il soit loué éternellement. Une consolation éternelle.

Et aujourd'hui, c'est ce que j'**enseigne**, et que **je prêche**! Miséricorde insondable, pour un enfant abandonné des siens. Qu'il soit béni éternellement, le Dieu éternel. Sans nul doute la prescience de Dieu et la prédestination sont une vérité immuable. J'en suis une preuve.

**Le message de la restauration** a restauré non seulement **le nom du Seigneur Jésus** dans la formule de baptême d'eau, selon les écritures, mais aussi tout ce qui avait été perdu depuis le début du romanisme jusqu'à ce jour. Les saints de Dieu ont reçu, comme l'a dit Paul, tout le conseil de Dieu, de la part du prophète de Dieu, W. M. Branham, selon Malachie 4 : 6b ; Mtt. 17 : 11 ; Mc. 9 : 12 ; Zac. 14 : 7 ; Joël 2 : 25-27.

Non seulement des choses perdues, mais plus encore, celles dont l'existence dans les écritures n'avait jamais été soupçonnée, comme la semence du serpent, le prophète de nations, avec l'esprit d'Elie, la femme ne doit pas prêcher, la sainte cène telle que l'avait prise le Seigneur, etc. Que son âme repose en paix, frère Branham.

« Tous ceux que tu as aimés, et tous ceux qui t'ont aimés, le Seigneur te les a donnés ».

## **POURQUOI, ENFIN, BAPTISER AU NOM DE JESUS-CHRIST ?**

Lorsque nous lisons le livre de Genèse, Moïse emploie souvent le terme de **Dieu** : «Au commencement **Dieu** créa les cieux et la terre ... **Dieu** dit que la lumière soit, ... », (Gen. 1 : 1, 3). Jusqu'au verset 31 du chapitre, c'est le mot "**Dieu**" qui est employé. Au verset 7 du deuxième chapitre nous voyons apparaître le terme de "**L'Eternel**" : « **L'Eternel Dieu** créa l'homme... ». Or, le mot **Dieu** est **un nom commun** ; il désigne **un être** ou **un objet** auquel on voue un culte, qui est **objet d'adoration**. D'où il y a plusieurs dieux dans le monde connu, (1Cor. 8 : 5).

### **Au commencement : Ambition du chérubin protecteur...**

Pourquoi Satan s'était-il rebellé contre l'Eternel au ciel ? Il voulait être **adoré comme lui**, être aussi **un dieu**. Il est écrit : «Tu disais en ton cœur, dit l'Eternel, je monterai au ciel, j'élèverai **mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité de septentrion. Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut** », (Es. 14 : 13-14). Etre semblable au **Très-Haut**, être **adoré** par des anges comme Lui. Donc il voulait être **dieu**. Des idoles, des ancêtres, des morts, des animaux, des oiseaux, etc, sont adorés comme des dieux par des hommes, depuis des millénaires.

Et chaque dieu a **son nom**. L'on parle de Beltschatsar en Babylone (Dan. 2 : 26), Thammuz en Israël (Ez. 8 : 14). Des objets aussi sont adorés comme des dieux : le soleil, la lune, les étoiles, le zodiaque, (Deut.4 : 19), l'argent, l'or, la musique, le football, les femmes, etc. (Ac.17 : 19).

Donc nous voyons que le terme '**Dieu**', en majuscule ou en minuscule, n'est pas **le nom d'une personne**, ni celui **d'un objet** ; mais il est un attribut collé au nom propre d'une personne ou d'un être. Ainsi il est écrit « **Eternel Dieu** ». **L'Eternel** est **le nom du créateur**, et le mot **Dieu** son attribut, son épithète d'adoration, de culte. Il dit de lui-même : «Vous êtes mes témoins, dit **l'Eternel** ; c'est **moi qui suis Dieu**... Avant moi il n'y a point été **formé de Dieu**, et après moi il n'y en aura point », (Es. 43 : 10 ; v.12). Il n'y a qu'**un seul Dieu** à adorer, et **son nom est l'Eternel**.

Il dit : «C'est **moi, moi qui suis l'Eternel ; et hors moi il n'y a point de sauveur.** » (Es. 43 : 11). **L'Eternel**, notre Dieu, est aussi **sauveur**. Il dit à **tous ceux** qui sont **répandus sur toute la terre** : « Tournez-vous vers moi, et **vous serez sauvés**, vous tous qui êtes **aux extrémités de la terre** (toutes les nations, cfr Matthieu 28 : 19) car

**je suis Dieu**, et il n'y en a point d'autre. **Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche** (ta parole est la vérité, Jn. 17 : 17) **et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi** », (Es. 45 : 22-23). C'est le Dieu d'Israël qui parle ; pas un monstre à trois têtes, un démon. Un dieu à trois têtes, c'est un dieu des nations païennes, le diable.

Ce qui est étonnant, c'est que Moïse écrivait ces deux mots --**Dieu** et **Eternel**-- sans en avoir une compréhension claire. La preuve en est que lorsqu'il parle avec le créateur il lui demande « J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : **Le Dieu** de vos pères m'envoie vers vous. Mais s'ils me demandent **quel est son nom**, que leur répondrai-je ? », (Ex. 3 : 13). Moïse a employé facilement le mot "**Dieu**", mot qu'il connaît depuis l'Égypte, **des dieux égyptiens**. Mais il voulait connaître **le nom** du **Dieu** qui l'envoie. Chaque être, chaque objet qui est appelé **dieu a son nom**. Si c'était un théologien moderne il serait parti vite parler à ses frères, sans se soucier de lui demander son nom. Mais Moïse, par sagesse de Dieu, il a eu la sagesse d'être sûr du Dieu qui l'envoie. Donc, **l'Eternel** est **Dieu**. Il l'est, non pas dans l'éternité, mais dès le commencement « C'est moi qui **suis Dieu, je le suis dès le commencement** », (Es. 43 : 13 ; Jn. 1 : 1). Il n'était pas Dieu **avant** la création, car là, il est **Eternel**.

Bien que Moïse eût à employer le nom de l'Eternel, il n'en avait pas reçu la révélation. C'est la raison pour laquelle il eut à lui poser une question sage « s'ils me demandent quel est **le nom** du **Dieu** qui vous envoie vers nous, que leur répondrai-je ? ». Alors le Dieu de leurs pères lui **révéla son nom** « **Dieu** dit à Moïse : **Je suis celui qui suis**. Et il ajouta : C'est ainsi que **tu répondras** aux enfants d'Israël : **Celui** qui s'appelle "**Je suis**" m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : **l'Eternel, le Dieu** de vos pères, **le Dieu** d'Abraham, **le Dieu d'Isaac** et **le Dieu de Jacob**, m'envoie vers vous. Voilà **mon nom** pour **l'éternité**, voilà **mon nom de génération en génération**. Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur : **l'Eternel, le Dieu** de vos pères m'est apparu, **le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et de Jacob** », (Ex. 3 : 14-16).

Nulle part il n'a dit à Moïse "Va leur dire que **le Père** m'envoie vers vous". Non. Nous relevons deux temps dans cette révélation du nom de Dieu des Israélites : **Premièrement** : Dieu lui dit : "**Je suis celui qui suis**"; encore : Celui qui s'appelle "**Je suis**". Un nom composé de plusieurs mots. **Deuxièmement** : Mais ayant lu dans le cœur de Moïse qui était perplexe, il lui allège la tâche, la compréhension. Il lui donne la signification de son long nom : "**L'Eternel**"; il est **l'Eternel**. Amen. Ainsi "**Je suis celui qui suis**" = "**Je suis**" = "**l'Eternel**". Amen. Autrement dit : "Celui qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie", (Hbr. 7 : 3). **Il n'a ni hier, ni demain. Il vit**. Il est seulement **Eternel**. Amen.

Le jeune homme posa une question au Seigneur Jésus et dit : « Quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton esprit, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus

grand commandement», (Mtt. 22 : 36, 37, 38). Ecoute Israël, l'Éternel, notre **Dieu**, c'est-à-dire, celui que nos pères ont adoré, et que **nous adorons aussi**, est l'unique **Dieu** (à adorer). Il est l'unique objet de notre dévotion. Chaque peuple a son dieu qu'il adore ; soit des idoles ; et chaque dieu a son nom. Mais le Dieu d'Israël s'appelle l'**Éternel** ; c'est celui qu'il adore ; il est l'unique ; il n'existe pas un autre avec lui, ni au-dessus de lui. Il est le même Dieu des chrétiens. Amen.

**Mais les théologiens païens**, ivres du vin de l'impudicité de leur mère, l'église catholique romaine, (Apoc. 17 : 2), voient partout **la trinité, cette monstruosité et abomination** des nations asiatiques, européennes et américaines. Voici ce que prétend un des leurs, le Dr C.I. Scofield, parlant des versets 13-15 : «**Noms** (au pluriel) de la Divinité». Il veut nous dire que tout ce qui est dit par l'Éternel pour se présenter et s'identifier, constitue **ses noms** !

Dire : «**Je suis celui qui suis**» – «celui qui s'appelle **'je suis'**» – «**Éternel**, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob», cela constitue-t-il **plusieurs noms** de la Divinité ? Ces intellectuels qui se fourvoient dans leur égarement, ne sont-ils pas séduits par le diable, mes frères ? Le Seigneur insiste sur **son nom** ; il le donne à Moïse sous **plusieurs expressions**, et toutes ces expressions disent la même chose : **l'Éternel**. Son nom d'**éternité** ; au **commencement**, il devient **Dieu**, car il vient de créer toute chose : «C'est moi qui **suis Dieu** ; je le **suis dès le commencement**», (Es. 43 : 12-13). Dans l'expression «l'Éternel, le Dieu de vos pères» il exprime : (1) son nom propre pour l'éternité, l'**Éternel** ; (2) et avec le nom commun, **Dieu**, il exprime qu'il doit être adoré, car «**dieu**» est un être ou un objet, à qui l'on voue un culte, une adoration. D'où «**L'Éternel Dieu**». Et c'est le seul et même Dieu qu'a adoré Abraham, qu'a adoré Isaac et qu'a adoré Jacob. Alors où y-a-t-il **plusieurs noms** de la Divinité ? Théologiens de piètre facture ! Mais dans leur sous-titre le docteur et son équipe écrivent : «Exode 3 : 14, Dans cette **première explication de son nom**, Dieu utilise **la première personne du singulier**, mettant l'accent sur Lui-même pour se révéler comme le Dieu toujours présent, et réaliser son alliance et Sa promesse en faveur de la postérité éprouvée d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ». Du verbiage inutile.

Prenons maintenant les prophètes. Ésaïe 7 : 14 : «Voici, la jeune fille deviendra enceinte ; elle enfantera **un fils**, et elle lui donnera **le nom d'Emmanuel**. Prenons un apôtre dans le Nouveau Testament, Matthieu : «Comme il y pensait, voici un ange du Seigneur lui apparut en songe et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car **l'enfant** qu'elle a conçu vient du **Saint-Esprit** (=le Père du Fils) ; elle enfantera **un fils** et tu lui donneras **le nom de Jésus**, c'est lui qui **sauvera** son peuple de **ses péchés**. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera **un fils**, et on lui donnera le nom d'**Emmanuel**, ce qui signifie **Dieu avec nous** », (Mtt. 1 : 20-24). Quel Dieu ? «**L'Éternel, notre Dieu, est l'unique Dieu**». Or **Dieu est Esprit**, (Jn. 4 : 24).

Le prophète Zacharie reçoit une vision et la rapporte ainsi : « Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, Fille de Sion ! Car, voici, **Je viens**, et **j'habiterai au milieu de toi**, dit **l'Éternel** » = Emmanuel, (Zac. 2 : 10 ; Mtt. 1 : 21). Qui vient ? Qui donne cette promesse de sa venue ? **L'Éternel, notre Dieu** est l'unique Dieu. Il sera **Emmanuel**, en venant **habiter** avec nous **parmi** nous, **habitant** au milieu de son peuple. Amen. Pourquoi vient-il habiter au milieu de son peuple ? « Tu lui donneras le Nom de **JESUS** « Car, c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés » (Mtt. 1 : 21). « C'est moi qui **suis l'Éternel**, et hors moi il n'y a point de **sauveur**. C'est moi qui **ai** annoncé, **sauvé**, prédit, ce n'est point parmi vous **un dieu** étranger ; vous êtes mes témoins, dit **l'Éternel**, c'est **moi** qui **suis Dieu**, je **le suis dès le commencement**, et nul ne **délivre** de ma main », (Es. 43 : 11-13). Il ajoute : « Ainsi parle **l'Éternel**, roi d'Israël et **son rédempteur, l'Éternel** des armées ; je suis **le premier et le dernier et hors moi il n'y a point de Dieu...** Y'a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas **d'autre rocher**, je n'en connais point », (Es. 44 : 6, 8). Amen.

**Combien de sauveurs connaissez-vous, en dehors de l'Éternel, notre Dieu ? Il est sauveur de son peuple. On lui donnera le nom de Jésus, «L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu : Je le célébrerai ; il est le Dieu de mon père : je l'exalterai. L'Éternel est un vaillant guerrier : l'Éternel est son nom** » (Ex. 15 : 2-3). «C'est **lui** (Éternel) qui **sauvera** son peuple de ses péchés», (Mtt. 1 : 21). Son Nom en tant que **sauveur** est **JESUS**. Quiconque est de son peuple doit **se faire baptiser en son nom**.

Voici un autre exemple de l'égarement des théologiens. Tenez. Expliquant le mot '**Salut**' le docteur Scofield se perd dans un verbiage digne d'un théologien dans un **labyrinthe** : « **Salut** : Action de sauver, de délivrer ; **Dieu fut le SAUVEUR d'Israël** en le libérant de l'esclavage d'Égypte et de la main de ses ennemis (Ps. 106 : 10, 21 ; Es. 43 : 3, 11 ; Jer. 14 : 8). **Christ est le Sauveur** (Lc. 1 : 69 ; Jn 4 : 42) ; il est venu pour **sauver les pécheurs** (Mtt. 1 : 21 ; Jn. 3 : Rom. 5 : 6-10 1Ti. 1 : 15), pour **délivrer** l'homme de la condamnation (Rom. 8 : 1 ; 1Th. 1 : 10), de **la mort** (...); de la puissance de la chair ; de **toute puissance ennemie** de Dieu », (La Sainte Bible, avec commentaires de C.I. Scofield, p.1606). Notre cher docteur Scofield distingue **le salut de Dieu** pour Israël du salut de **Christ** pour les pécheurs !

Pour lui, si Dieu est **sauveur**, il le fut pour **Israël**, pour un salut charnel ; mais Christ est **le sauveur des pécheurs...** ! C'est cela la semence de discorde et de séduction. Le même Dieu qui sauva Israël de ses ennemis charnels est le même que celui qui l'a sauvé et qui le sauvera de ses péchés ; il est dit : « car c'est **lui qui sauvera son peuple de ses péchés** », (Mtt. 1 : 21). Il est dit dans Esaïe « Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici **votre Dieu... il viendra lui-même et vous sauvera** », (Es. 35 : 4). Cela fait-il deux Dieux dont l'un aurait sauvé Israël de ses ennemis physiques et qui se serait croisé les bras ; et l'autre qui est venu pour sauver les pécheurs ? Les Juifs n'étaient-ils pas des pécheurs qui avaient et qui ont besoin du salut par Christ ?

Jésus a répondu à la Samaritaine : « Je n'étais envoyé qu'aux **brebis perdues** de la **maison d'Israël** » (Mtt. 15 : 24). Et Paul dit : « Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des païens ? Oui, il l'est aussi des païens, puisqu'il y a **un seul Dieu**, qui justifiera par **la foi les circoncis**, et par **la foi les incirconcis** », (Rom. 3 : 29-30). Et l'écriture dit encore : « Avant que la foi vint, nous étions enfermés dans la loi (=Israël), en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ (Israël), afin que nous soyons justifiés par la foi. La foi étant venue, **nous ne sommes plus** sous ce pédagogue (Israël). Car vous êtes **tous** fils de Dieu par **la foi en Jésus-Christ** (=Nations, incirconcis) ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtues Christ. Il **n'y a plus ni Juif ni Grec** (=nations), il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, **car tous vous êtes un** en Christ. Et si **vous êtes à Christ**, vous êtes donc **la postérité** d'Abraham, **héritiers** selon la promesse », (Gal. 3 : 23-29). Et Jacques de dire : « Après cela, **Je** reviendrai, et **je** relèverai la tente de David, **j'en** réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que **le reste des hommes** (=Israël) cherchent le Seigneur, ainsi que **toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué**, dit le Seigneur, qui fait ces choses », (Ac. 15 : 14- 17). Combien de Seigneurs connaît le docteur Scofield ?

S'il était humble, comme Nicodème en son temps, il se serait abaissé pour s'humilier aux pieds du Seigneur Dieu Tout-Puissant, celui qui est, qui était et qui vient (Ap. 1 : 8), afin qu'il le fasse sortir de la confusion, et faire qu'il **déchire** ce soi-disant doctorat qui lui ferme les entrailles de la miséricorde de notre Dieu ; pour se repentir de son incrédulité. Malheureusement. Il donne l'impression d'être déjà séduit et ivre.

Je remercie le Seigneur notre Dieu et sauveur d'avoir suscité des gens pareils pour manifester son amour et sa miséricorde envers nous, des simples gens, sans études tuologiques, ou plutôt théologiques. Par sa grâce, il nous a donné la promesse d'Abraham, le Saint-Esprit, par laquelle nous sommes enseignés et conduits dans toute la vérité, comme dit l'écriture, (Jn. 14 : 26 ; 16 : 13).

Grâces lui soient rendues par Jésus-Christ notre seul sauveur. Amen.

Voilà **la prédestination** en laquelle ne croient pas le docteur Scofield et toute son équipe. Il n'est pas surprenant que, tous, ils ne soient pas sauvés. Car l'écriture dit : « **Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés** à être **semblables à son Fils**, afin que **son Fils fût** le premier-né entre **plusieurs frères**. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi **appelés**, ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés**, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés** », (Rom. 8 : 29-30). Notre éminent docteur et son équipe croient-ils cela ? **Un seul Etre, un seul et même Esprit éternel**. Notez les verbes employés par le Saint-Esprit dans la bouche de frère Paul : **connus, prédestinés, appelés, justifiés, glorifiés**. Cinq verbes d'action : **La grâce**. Ceux qui répondent à ces cinq verbes ne peuvent jamais croire à la soi-disant **trinité** de l'église catholique romaine et de ses filles. Un monstre païen à trois têtes.



## POURQUOI BAPTISER UN CROYANT AU NOM DE JESUS-CHRIST ?

### Des travaux d'Etudes Ethnographiques...

#### Les Africains connaissaient-ils, eux aussi, cette abomination, la trinité?

Un monstre païen à trois têtes.

Il est préoccupant de constater que cette abomination de **sainte trinité** ne soit connue que dans **la grande Asie et en Europe**. Si elle avait été la vérité universelle, elle se retrouverait sur tous les continents, même en Afrique, au sud du Sahara, jusqu'en RD Congo. Le résultat des recherches des missionnaires catholiques dans la région de Bandundu, en RD Congo, est utile pour notre connaissance. Je ne vous étonne pas si je vous dis que dans ces travaux, **nulle part n'est cité** le mot "**Trinite**". Est-ce un hasard ou une simple coïncidence? Un oubli ! Ni l'une ni l'autre. Ils avaient eu la honte d'en parler aux Congolais, parce qu'on aurait pu les lapider comme des fous. C'est une chose impensable dans le cœur et dans la tête d'un Africain, d'un Zaïrois singulièrement, à l'époque. Ce sont les blancs zoolâtres, idolâtres et polythéistes qui vendent et propagent leur impudicité partout où ils le peuvent. Chez eux ils avaient des Jupiter, des Mars, des Mercure, des Janus, le Soleil, des Venus, etc. S'ils avaient amené la notion d'un seul Dieu créateur de toute chose, les Zaïrois l'auraient acceptée. Mais aller leur parler de "**trois personnes en Dieu**" ? Même nos sorciers n'ont jamais pensé à cela.

**Les chrétiens catholiques!** C'est pourquoi leur mission a échoué dans notre pays, et même partout ailleurs. En voici un exemple retenu dans ces travaux : «Le paganisme traditionnel ne connaît pas de véritables récompenses, ni de châtement après la mort. Il s'épuise dans des buts et des aspirations terrestres. **La religion aide les hommes à réussir dans la vie ici-bas, à réaliser la vie-bonheur parmi les vivants.** Il est évident que le christianisme, qui n'attend son bonheur que dans l'au-delà, ne répond pas à de telles aspirations terrestres. "Ce ne sont pas les meilleurs chrétiens qui ont les plus belles voitures", dit-on chez nous. Dans un village de brousse un vieux chrétien m'a dit : "Autrefois nous étions plus croyants. Nous avons beaucoup prié. Chaque soir les chrétiens se réunissaient à la chapelle pour réciter ensemble **le chapelet** et la prière du soir. Mais, **rien n'est sorti de tout cela et nous avons abandonné la prière** », (Rapport et Compte Rendu de la IIe Semaine d'Etudes Ethno-Pastorales, Bandundu 1966, Discours d'ouverture, pp. 8, 9). C'est nous qui soulignons. Voilà d'où vient l'échec de la soi-disant mission évangélique et civilisatrice des Belges au Congo ! Monsieur Mabika Kalanda en a beaucoup parlé dans ses ouvrages, comme dans "Tabalayi".

Pourquoi Karl Marx s'était-il converti au communisme, si ce n'est l'enrichissement des prêtres catholiques, enrichissement effectué sur la misère des pauvres populations indigènes allemandes ? Ils prétendent qu'ils font les œuvres de charité ! Alors qu'ils s'enrichissent ! Où le Seigneur a-t-il envoyé l'Eglise aller construire des œuvres de

charité ? Lui-même, en son temps, en avait construit combien ? Et les apôtres, en avaient combien ? La mission de l'Eglise est : «Allez, faites de toutes les nations des disciples », (Mtt. 28 : 29). Et encore : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, **ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues ; ... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris** », (Mc. 16 : 17-18). Où ces prêtres ont-ils prêché ceci? Les Congolais, à l'instar d'autres peuples antiques du monde (Dan. 5 : 18) croyaient dans l'existence **d'un seul Etre Suprême**. Le nom qu'on lui donne varie, selon les régions.

Le R.P. Van Roy, S. J./Kasongo-Lunda s'exprime : « Les Bayaka appellent **l'Etre Suprême** Nzambi. Ce nom ne diffère pas de celui employé par les autres ethnies voisines. On le trouve d'ailleurs **répandu**, avec bon nombre de variantes, depuis **le Cameroun méridional** jusqu'au **Zambèze supérieur, et** depuis la côte **de l'Atlantique** jusqu'au **centre de la République du Congo** » (c'est vrai, moi je suis du centre ; c'est un des titres par lesquels nous appelons **l'Etre Suprême** ; nous l'appelons parfois "**Mvidi Mukulu**", (p. 20, tiré de BAUMANN H., Schopfung und Urzeit des Menschen in Mythos der Afrikanischen Volker. Berlin, Reiner-Andrews-Steiner, 1936, 96). **Mvidi Mukulu** par opposition à **plusieurs petits mvidi**, c'est-à-dire, **petits dieux**.

- **Le R. P. Hermann Hohegger**, l'organisateur de la semaine d'Etudes quant à lui, résume ainsi **le résultat** de leurs recherches : «Au cours de vos recherches préparatoires vous avez sûrement constaté que **les idoles** (biteke) jouent un rôle très important dans le paganisme traditionnel. Certains interlocuteurs (comme le chef Bay de Mulir) prétendent que **la religion de jadis n'était que l'idolâtrie et le culte des morts**. Cependant, qui sont les personnages envisagés par **le culte des idoles** ? Ils appartiennent probablement au **domaine des ancêtres**. Le fait que l'on offre des libations, des offrandes alimentaires, et des sacrifices parle un langage éloquent. Il faut toutefois avouer **que certaines idoles sont passées au rang des divinités, des dieux de maison ou de clan**.
- Selon H. Spencer (1876), le culte des ancêtres morts constituerait **le noyau de la religion africaine** et serait **la forme originale de la religion**. J. Frazer (1890), poursuit-il, partage cet avis : « Il est à peine permis **de douter** que la peur inspirée par les morts ait été l'origine de la religion primitive. En **Afrique**, dans **les régions qui n'ont pas été influencées par les Européens**, les vivants sont sous le perpétuel esclavage des esprits des morts ».
- **Le préanimisme** : «Au début du XXe siècle s'est formée (à l'opposé de **la théorie animiste**) la **doctrine** qui mettait l'accent sur **la magie** comme **source de la religion**. Les croyances magiques des peuples africains et d'autres y servaient d'épreuve », (H. J. King, R. R. Marett ; K. Th. Preuss, M. Mause e. a ;).
- **Le monothéisme originel** : Inspiré par une publication d'A. Lang (The making of religion, Londres 1898), le R. P. W. Schmitdt, fondateur de la revue et de l'Institut

« Anthropos », a consacré toute sa vie scientifique à **la théorie d'un monothéisme originel qui se trouverait au fond de toutes les religions**. Dans son chef-d'œuvre « L'origine de Dieu » (1908-1954) il a rassemblé une vaste documentation ethnographique qui **s'oppose particulièrement** aux anciennes théories et conceptions sur les religions traditionnelles. L'existence de **la croyance en un Etre Suprême** chez les peuples africains ne saurait plus être sérieusement niée », (Rapport et compte Rendu de la IIe Semaine d'Etudes Ethno-Pastorales/Bandundu 1966, pp. 3, 4). Mais notre président de l'organisation essaye de consoler les radicaux lorsqu'il ajoute : «**Toutefois on ne pourrait prétendre que dans les temps archaïques il en ait été de même**, (mais si) comme le pensait le R.P. Schmidt », (Id. p. 4). **Comment définir la religion ?**

Le R.P. Hermann pose une question et explique : **«Qu'est-ce que la religion ?** Face aux nombreuses **formes de religions**, on a de la peine à trouver **une définition qui serait valable pour toutes**. Nous verrons que bon nombre de définitions usuelles ne conviennent pas au phénomène religieux de nos populations. Cependant, **les religions traditionnelles** de nos ethnies ont un cadre bien déterminé, **des croyances plus ou moins homogènes, oralement transmises de père en fils, des pratiques cultuelles qui s'intègrent** dans l'ensemble de la vie sociale et économique. Une particularité de ces religions est **leur caractère tribal**. Dans le passé chaque groupement vivait replié sur lui-même (cfr Ac. 14 : 16, souligné par moi) dans une forte autarcie.

Toutefois, j'ai l'impression que **l'idée de l'Etre Suprême**, conçu comme **créateur de toute chose**, ressort **du cadre tribal** et paraît **être de compétences universelles...** Aucune des définitions de la religion que les grands philosophes allemands ont proposées, **ne convient aux religions traditionnelles de nos populations...** Des définitions plus objectives ont été données par J.P. Steffees et J. Haekel. J.P. Steffees conçoit **la religion** comme «**la conviction de l'homme qu'il est soumis à des puissances supra-terrestres**, que, par **conséquent, il leur...** »

« **Un Evangile Eternel pour Un Peuple Eternel Jusqu'à ce que Je Revienne Sur Terre.** »

Pour sa gloire.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

E-mail : [info@branhammessage.info](mailto:info@branhammessage.info)

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 994 036 486